



Carl Court/Getty Images

Le Royaume-Uni et le Canada se tournent vers la Chine

- Richard Palmer
- [29/01/2026](#)

Le Royaume-Uni suit l'exemple du Canada en se rapprochant de la Chine, alors que Keir Starmer effectue le 29 janvier la première visite d'un Premier ministre britannique en Chine depuis 2018. Accompagné de plus de 50 dirigeants d'entreprise, il a discuté avec le dirigeant chinois Xi Jinping d'un « partenariat stratégique global », incluant des réductions tarifaires et une augmentation des échanges commerciaux. Les deux parties se sont mises d'accord sur certaines réductions tarifaires, ainsi que sur l'exemption de visa pour les citoyens britanniques visitant la Chine.

Cette visite suscite la controverse au Royaume-Uni et aux États-Unis. Le ministre de l'Intérieur de l'opposition, Chris Philp, a déclaré que M. Starmer est allé « se prosterner devant le président Xi » et qu'il compromettait « la sécurité nationale pour obtenir des miettes économiques de la table chinoise ».

Avant ce voyage, le gouvernement a approuvé des plans permettant à la Chine de construire une nouvelle « super ambassade » à Londres, malgré les révélations selon lesquelles son emplacement et son sous-sol anormalement grand pourraient permettre aux espions chinois de surveiller des câbles de données sensibles à proximité.

Cela survient deux semaines après la visite en Chine du Premier ministre canadien Mark Carney, qui avait annoncé un « nouveau partenariat stratégique ».

Pendant ce temps, l'Australie apprend à ses dépens qu'il n'est pas facile de rompre avec la Chine. Le gouvernement a accordé à la société chinoise Landbridge un bail de 99 ans sur un port majeur à Darwin, près de l'une des bases militaires les plus importantes d'Australie. Cette décision a été très impopulaire et le Premier ministre australien Anthony Albanese a promis de faire marche arrière. Mais l'ambassadeur de Chine en Australie, Xiao Quan, a déclaré aujourd'hui : « Si quelque chose se produit, comme la reprise forcée du port, nous aurons l'obligation de prendre des mesures pour protéger les intérêts de l'entreprise chinoise. »

La Chine dispose d'énormes ressources financières, ce qui pousse les dirigeants occidentaux à fermer les yeux sur le fait qu'elle est gouvernée par l'un des régimes les plus oppressifs de la planète, qui nie les droits de son peuple, condamne plus de 99 pour cent des personnes accusées de crimes, enferme au moins un million de ses citoyens dans des camps de concentration, et soutient des dictateurs meurtriers dans le monde entier.

Il est compréhensible que des dirigeants comme Mark Carney et Keir Starmer soient frustrés par Donald Trump, mais se tourner vers la Chine est une réponse dangereuse et irrationnelle. La Chine a la capacité de couper le courant en Australie.

Le Royaume-Uni et le Canada seront-ils les prochains victimes ? [L'année dernière dans la Trompette](#), nous avons exploré les conséquences de cette tendance prophétisée.

Tactique dilatoire russe : Poutine rencontrera Zelenskyy, mais seulement à Moscou : Le président russe Vladimir Poutine acceptera un dialogue direct avec le président ukrainien Volodymyr Zelenskyy, mais uniquement à Moscou, a déclaré le 28 janvier le responsable du Kremlin Iouri Ushakov. Cette déclaration fait suite aux commentaires du gouvernement ukrainien la veille, selon lesquels Zelenskyy est prêt à rencontrer Poutine pour travailler à mettre fin à la guerre. L'Ukraine a formulé des propositions similaires à plusieurs reprises ces derniers mois, toutes rejetées par la Russie. Compte tenu des tentatives bien documentées de la Russie d'assassiner Zelenskyy, l'idée qu'il se rende à Moscou est absurde. Les analystes voient dans cette remarque une tactique dilatoire de Poutine, destinée à prolonger la guerre tout en présentant l'Ukraine comme déraisonnable et peu disposée à négocier. Pour comprendre la dureté et l'impact prophétisés de Poutine, lisez [Le « Prince de Russie » prophétisé](#).

L'UE a besoin d'un super-président, a affirmé Manfred Weber, chef du Parti populaire européen, mercredi. Face à la pression de l'administration américaine actuelle, Weber a conclu que l'Europe n'est « pas à la hauteur de la tâche. Nous sommes bloqués, sans voix, sans influence sur la scène mondiale, et cela doit cesser. » Il a préconisé de fusionner les rôles de président de la Commission européenne et de président du Conseil européen en un seul poste, et a appelé les pays de l'UE à abandonner l'exigence d'un consentement unanime pour les questions de politique étrangère et de sécurité, optant plutôt pour un vote à la majorité. Apocalypse 17 révèle que l'Europe se condensera en un groupe central de nations dirigé par un dirigeant tout-puissant. L'appétit pour cela grandit.

L'UE sanctionne l'Iran pour la répression : Les ministres des Affaires étrangères de l'Union européenne ont imposé des sanctions à des individus et institutions iraniens impliqués dans la répression brutale des manifestants, responsables du meurtre de plus de 30 000 personnes. Ils ont également inscrit le Corps des gardiens de la révolution islamique sur la liste des groupes terroristes. La France et d'autres membres de l'UE avaient été réticents à franchir ce pas, mais l'Europe prend désormais conscience de la nature violente du régime iranien. La Bible avertit que ces deux blocs de pouvoir [se dirigent vers la guerre](#).

Netanyahou accuse Biden d'être à l'origine de la mort des soldats israéliens : Lors d'une conférence de presse le 27 janvier, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahou a affirmé que l'embargo sur les armes imposé par le président américain Joe Biden avait entraîné la mort de soldats des Forces de défense israéliennes. « À un moment donné, nous avons manqué de munitions, et des héros sont tombés », a-t-il déclaré. Sans nommer explicitement Biden ou son gouvernement, il a attribué ces décès à « l'embargo », finalement levé « avec l'arrivée de l'administration du président Trump ». Le 7 octobre 2023, Biden avait pourtant affirmé que « le soutien de Son administration à la sécurité d'Israël était solide et inébranlable ». Comme le révèle notre [numéro de juillet 2024 de la Trompette](#), les faits ont contredit cette déclaration.

Le FBI enquête sur l'élection américaine de 2020 : Le 28 janvier, des agents fédéraux ont perquisitionné un bureau électoral dans le comté de Fulton, en Géorgie, l'une des zones où des irrégularités apparentes ont altéré les résultats de l'élection présidentielle de 2020. Le président Donald Trump a déclaré la semaine dernière que « les auteurs des faits seront bientôt poursuivis » pour avoir « truqué » l'élection. La perquisition du FBI visait à saisir des documents, des ordinateurs et des bulletins de vote de l'élection de 2020. Le rédacteur en chef de la Trompette, Gerald Flurry, a toujours soutenu que l'élection de 2020 avait été volée par Joe Biden et Barack Obama. M. Flurry avait même prophétisé des années à l'avance que le président Trump mènerait une « guerre » pour récupérer son poste. Lisez-en plus dans son article de juillet 2021, « [Que se passera-t-il une fois que Trump aura repris le pouvoir](#) » et son article de mars 2025, « [Pourquoi Dieu sauve les États-Unis par l'intermédiaire de Trump](#) ».